El Lazo

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 48

Mars
Avril
Mai
2017

Le nouveau logo du Centre Culturel Espagnol de Rennes

Notre ancien logo ne permettait pas d'identifier clairement le CCER, ni l'ensemble des valeurs qui motivaient son activité. Suite à un échange avec Mariano Otero sur nos attentes, ce dernier nous a créé un nouveau logo.

HISTOIRE-MEMOIRE

L'Espagne sous le régime de Franco

Notre soirée autour du livre de Denis Rodrigues s'est déroulée comme annoncé. La belle salle mise à disposition par l'un de nos partenaires de soirée, l'Union Départementale de la CGT 35 a été bien remplie, autour de 90 personnes avec une assistance à l'image des structures invitantes : des syndicalistes, des personnes intéressées par l'Espagne et de nombreux adhérents du CCER. Bref, un succès s'appuyant sur des présences diverses illustrant bien le projet du sous-titre de la soirée "*Comprendre une dictature d'hier pour mieux appréhender le présent*". Le Coro a débuté la soirée par des chants nous mettant dans l'ambiance : "*Sin pan sin pan …*" puis "*Los moros que trajo Franco en Madrid quieren entrar … Mientras quede un miliciano los moros no pasarán …*" et "*Ya se fue el verano ya vino el invierno dentro de muy poco caerá el gobierno …*". Ensuite Denis Rodrigues nous à présenté avec passion, clarté et précision les motivations et la gestation de son livre. Il est ensuite passé, en réponse à des sollicitations ; au système économique autarcique tenté par le dictateur, à la mise en place d'un mouvement syndical vertical sous contrôle étatique (opérations qui comme bien d'autres ont échoué) ; à l'organisation de la répression conduisant à la peur généralisée, momentanée, faisant ployer la population espagnole ; à la concurrence organisée entre Phalange et Église catholique espagnole, aux premières révoltes étudiantes … une soirée passionnante qui a dévoilé des aspects peu connus en France de la dictature franquiste.

Pour clore la soirée et remercier Denis dont l'émouvante dédicace de son livre est " *À la mémoire de mon père, Manuel Rodrigues, qui garda, sa vie durant, le regard rivé sur le Portugal de son enfance*.", le Coro a chanté l'hymne de contestation portugais "*Grândola, vila morena Terra da fraternidade O povo é quem mais ordena Dentro de ti, ó cidade …*"

Celui qui tient le livre n'est pas Denis Rodrigues

Le co-organisateur, les Presses Universitaires de Rennes PUR, a été débordé. Il lui a manqué de nombreux ouvrages à la vente. Une soirée dédicace-vente a été organisée le lundi 27 février.

C'est une autre confirmation de la qualité de l'exposé de Denis Rodrigues et du contenu de son livre.

Nous remercions nos partenaires PUR, FSU et bien sûr la CGT très présente pour avoir contribué au succès de cette soirée.

Il est prévu de donner une suite à cette rencontre. Un premier entretien avec Denis Rodrigues sera organisé dans les mois qui viennent. Il répondra aux questions surgissant de la lecture de son livre. D'autre part, **il est toujours possible de se procurer un exemplaire de son livre auprès du CCER.**

Gérard HAMON

LES HORAIRES ESPAGNOLS

Les espagnols tendent à penser que leurs horaires inhabituels découlent de la douceur du climat dont ils bénéficient presque toute l'année. Mais en grattant un peu on s'aperçoit que ce n'est pas la vraie raison.

En 1942, Franco a décidé d'avancer les montres espagnoles pour se caler sur les horaires de l'Allemagne nazie, mais malgré le changement d'heure, les espagnols ont maintenu leurs rythmes culinaires dictés par le soleil. Ce qui expliquerait que les heures des repas soient aussi tardives.

De plus, pendant l'après guerre, de nombreux espagnols devaient effectuer deux journées de travail pour survivre, d'où l'heure excessivement tardive du dîner et des films en prime-time (22h00).

La pause petit-déjeuner

Étant donné que le déjeuner espagnol se fait vers 14h ou même 15h, la plupart des employés sortent prendre un petit déjeuner vers 11h.

Il se prend à l'extérieur et c'est presque une institution dans toutes les entreprises (même les fonctionnaires le font !). D'ailleurs les bars et les cafétérias proposent des formules qui incluent des petit-déj' soit sucrés (boisson chaude et des viennoiseries), soit salés (boisson et le fameux "*pan con tomate*" avec ou sans jambon). C'est le moment pour faire une pause, entre collègues de travail, pour pouvoir tenir jusqu'à l'heure du déjeuner.

Les pauses repas sont plus longues en Espagne

VRAI. Alors que les pauses-déjeuner ne dépassent pas plus d'une heure à partir de midi en France, en Allemagne ou en Suède, on estime en moyenne à une heure et demi voire deux heures, de 14h à 16h, la durée de la pause de la mi-journée consacrée au repas en Espagne. Une pause symbolique du style de vie espagnol, jugée trop longue par certains, qui la considèrent comme l'une des principales causes des journées de travail à rallonge et du retour à la maison si tardif des travailleurs ibériques. De plus en plus de voix s'élèvent au sein de la société pour la réduire et ainsi gommer le décalage horaire existant avec les autres pays européens. D'autant que ce break s'avère également préjudiciable pour les affaires avec l'étranger.

Ces horaires sont dus à la traditionnelle sieste en début d'après-midi.

ARCHI FAUX. La réalité se trouve dans l'histoire contemporaine du pays. Après la Guerre Civile (1936-1939), l'Espagne est dirigée par Franco. Durant la Seconde Guerre Mondiale, ce dernier décide de se calquer sur l'heure allemande, supérieure d'une heure au méridien de Greenwich, le fuseau horaire utilisé par la grande majorité des pays de la zone. À cela s'ajoutent les conditions de vies, misérables pour une grande partie de la population, et l'interdiction de travailler pour les

femmes, qui poussent les hommes à cumuler plusieurs emplois. La pause de 14 à 16h est donc à l'époque synonyme de repos vital entre le travail de jour et le travail de nuit et cette habitude s'est peu à peu installée dans la population, jusqu'à devenir la norme à l'heure actuelle.

Ces horaires ont un mauvais impact sur la santé.

VRAI. Ce décalage horaire se répercute également dans l'heure du coucher, souvent après minuit en semaine. En moyenne, les Espagnols dorment 1h30 de moins que leurs voisins européens. Et la fatigue accumulée par le métabolisme humain à cause de ces heures tardives nuit à la fois à la santé et à l'efficacité pendant la journée de travail.

Les partis politiques ne font aucune proposition pour les modifier

FAUX. En tout cas, le sujet est de nouveau à l'ordre du jour en cette période de négociations entre les principaux partis de la Péninsule, en quête d'une majorité claire pour pouvoir gouverner le pays. Pas plus tard qu'hier, le leader du PP et président en fonction du gouvernement, Mariano Rajoy, a évoqué le sujet parmi cinq nouvelles propositions, en promettant notamment de faire terminer les journées de travail à 18 h dans les entreprises après la signature d'une convention collective. Un pacte de 200 mesures signé entre Pedro Sánchez du PSOE et Albert Rivera de Ciudadanos en février dernier incluait une proposition similaire, préconisant plus de flexibilité dans les horaires de travail et un retour au fuseau horaire calqué sur le méridien de Greenwich (GMT). De son coté, Podemos s'est prononcé en faveur d'une réduction du temps de travail hebdomadaire à 35 heures, déjà en place dans de nombreux pays européens dont la France.

La population est en faveur d'un changement d'horaire.

VRAI. Le problème serait avant tout générationnel. Or, cette volonté de "rationaliser" les horaires de travail semble avoir fait son chemin dans les mentalités et il existe désormais un consensus de plus en plus évident sur cette question. Un point de chute devrait être trouvé dans les mois ou les années à venir grâce au renouvellement de la classe politique espagnole et à la baisse de la moyenne d'âge des députés. Le monde du travail a beaucoup évolué depuis le début du 21e siècle, notamment en ce qui concerne la dématérialisation du lieu où exercer sa profession. Il existe de plus en plus de métiers sans horaire ni lieu précis, sur le Web notamment, qui rendent obsolète la législation espagnole et le "présentisme" en vigueur aujourd'hui. Reste à savoir si ce débat fera toujours partie des priorités de la future majorité au pouvoir.

Simon Marachian (www.lepetitjournal.com - Espagne)
avril 2016

VINOS Y TIERRAS SAISON 4

La commission continue mensuellement sa découverte des vins et des terroirs de l'Espagne. Voici un des crus appréciés depuis la rentrée 16-17

Menguante 2008 **Garnacha** 14° Aragón Cariñena

Produit par Viñedos y Bodegas Pablo, famille possèdant et travaillant une cave située à Almonacid de la Sierra. Culture bio dynamique (sans certification), pas d'herbicides ou de produits chimiques utilisés. La maison a été fondée en 1760.

Luna Menguante (Lune décroissante) parce qu'en culture biodynamique le vin est soutiré des fûts la nuit à la lune descendante par crainte que la force gravitationnelle d'une pleine lune ne fasse remonter les sédiments du fond du tonneau.

Il est à souligner le titrage élevé : 14°. Il nous arrive de rencontrer des vins à 14,5° voire 15°, indication s'il en est d'un réchauffement climatique. Le problème de cette élévation de titrage, outre les conséquences d'une consommation soutenue, est la perte des arômes olfactifs et gustatifs qui sont masqués par une trop forte présence alcoolique*.

Le **Cariñena** est un AOC *(Denominación de Origen)* produit dans la province de Saragosse. Sa création date de 1933 et son centre est la ville de Cariñena. C'est l'AOC doyenne de la Communauté autonome d'Aragon, et l'une des plus anciennes d'Espagne. Située à 50 kilomètres de Saragosse, au sud de l'Ebre. L'appellation Cariñena, est composée de plusieurs variétés de raisin dont la Garnacha, vignes âgées de 80 ans en moyenne, récolte durant les deux premières semaines d'octobre,
7 jours de fermentation, puis 3 mois en fût de chêne français, consommation après 3 mois de mise en bouteille.

G. Hamon

*Le mot alcool a pour origine le mot arabe كحل kôhl qui désigne un fard à paupières utilisé par les femmes mais également par les hommes, notamment les touaregs. Cette poudre noire préviendrait les affections oculaires en absorbant les rayons lumineux.

Pour l'alcool, produit obtenu par distillation, la transposition de "poudre très fine" à "essence obtenue par distillation, esprit de vin" serait due à l'alchimiste et médecin suisse T. Paracelse au XVIè siècle dans le sens où l'esprit-de-vin est rendu aussi subtil que possible par des distillations réitérées.

ESPAGNOLS A L'ETRANGER

Selon les dernières données de l'institut national de statistiques, le nombre d'Espagnols qui ont choisi de partir vivre et travailler à l'étranger a augmenté de 4,4 % en 2016, soit 101.581 personnes de plus par rapport à l'année précédente. Au total 2,4 millions d'Espagnols sont aujourd'hui recensés vivant à l'étranger, soit près d'un million de personnes de plus qu'il y a huit ans, au début de la crise économique.

La tendance est la même pour les Espagnols qui ont choisi de s'installer en France : 243.582 personnes de nationalité espagnole sont enregistrées en France au premier janvier 2017, soit 10.889 personnes de plus que l'année précédente.

Perrine LAFFON (www.lepetitjournal.com - Espagne)
Jeudi 16 mars 2017

El proximo **20 de abril a las 11h,** sera inaugurada en Madrid, distrito ciudad lineal, la plaza-jardin dedicada a "los combatientes de la nueve", en presencia de Anne Hidalgo, alcaldesa de paris y de Manuela Carmena, alcaldesa de Madrid.

Information Notre ami Luis Garrido restituera le résultat de ses recherches le **Vendredi 5 mai à 20 heures** – Salle de la Chênaie, rue du sacré Cœur 44260 La Chapelle-Launay

DE LA GUERRE D'ESPAGNE À LA 185EME COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ÉTRANGERS À LA CHAPELLE-LAUNAY ET À SAVENAY

Suite à la chute de la République espagnole, de fin janvier 1940 à la mi-juin de la même année, 250 républicains espagnols se retrouvèrent à La Chapelle-Launay et à Savenay. Ils faisaient partie de la 185ème Compagnie de Travailleurs Etrangers mise à disposition du Corps Expéditionnaire Britannique. Cette compagnie de prestataires avait été constituée au camp de Gurs où furent internés quelques 20.000 républicains espagnols et membres des Brigades Internationales.

La 185ème CTE, rattachée au groupe n° 4 de l'"Auxiliary Military Pionneer Corps", fut employée à la construction de bâtiments logistiques et d'accès ferroviaires sur le territoire des deux communes. Avec l'effondrement de l'armée française en juin 1940 ces républicains espagnols tomberont pour la plupart d'entre eux entre les mains des forces allemandes et seront livrés aux autorités franquistes. Ils connaîtront alors les camps, les tribunaux, les bataillons de travailleurs forcés, la prison …

C'est le destin tragique de ces hommes qui luttèrent trente trois mois sur le sol espagnol et qui, par la suite, furent impliqués dans la deuxième guerre mondiale, qui vous sera présenté lors de la conférence.

MERIENDAS

Mercredi 08 mars 2017

Mercredi 05 avril 2017

Mercredi 10 mai 2017

Mercredi 07 juin 2017

PUBLICATION

POÉSIE I (1930-1940) et POÉSIE II (1950-1970)

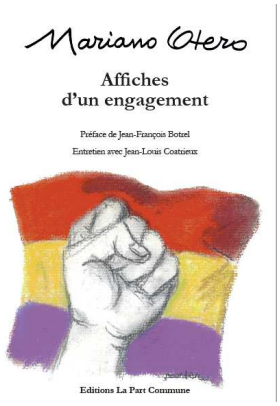
Antonio Otero Seco

Journaliste dans l'Espagne républicaine d'avant et pendant la guerre civile, militant antifranquiste réfugié en France en 1937, il fut aussi poète. Les éditions FOLLE AVOINE publient l'ensemble de son œuvre poétique en version bilingue inédite en français. La traduction est d'Albert Bensoussan avec la collaboration d'Antonio et Mariano Otero.

UN LIVRE - UNE EXPOSITION

Les éditions *La Part Commune* vont publier au deuxième trimestre "**Mariano Otero – Affiches d'un engagement**", ouvrage rassemblant des affiches réalisées par Mariano Otero depuis plus d'un demi-siècle. Elles dénoncent la dictature franquiste, la guerre du Vietnam, le coup d'Etat de Pinochet et bien d'autres évènements dramatiques. Elles sont là aussi pour soutenir d'autres causes, celle des immigrés et de la diversité comme les luttes pour la Paix dans le monde. Ces affiches, ces tracts, ces portraits sont donc une occasion unique de mettre en perspective une activité militante que Mariano revendique pleinement comme faisant partie de son œuvre. Il a d'ailleurs toujours répondu positivement aux demandes d'illustration du Centre Culturel Espagnol de Rennes.

À la publication de ce livre sera associée l'**exposition** d'une partie de ces affiches dans la galerie de l'Opéra de la ville de Rennes. L'exposition s'ouvrira le 18 juin, la Ville de Rennes et le CCER en seront les organisateurs.



SEGUNDA EDICIÓN DE LA "FÊTE CULTURELLE ESPAGNOLE" DE RENNES

Por segundo año consecutivo, el ***Centro Cultural Español de Rennes*** *y* ***Go Zpeak !*** *organizan un evento que tiene por objetivo acercar la cultura española a los habitantes de Rennes.*

El Siglo de Oro español

Este año la programación gira en torno a la época más gloriosa de las artes hispanas, el denominado *Siglo de oro.* Este período - que abarca la casi totalidad de los siglos XVI y XVII- es conocido por habernos legado nombres tan ilustres como **Cervantes, Quevedo, Velázquez, Murillo, Lope de Vega, Góngora** o **Calderón**.

El eco de estos nombres todavía resuena en escuelas, universidades, museos y teatros, pero ¿realmente conocemos a estos hombres y sus circunstancias? ¿Hemos viajado alguna vez a ese tiempo de descubrimiento y masacre, riqueza y decadencia, honor y ultraje? Para

ayudar a responder estas preguntas hemos decidido aportar nuestro granito de arena organizando diferentes actividades que ayuden a comprender uno de los momentos más apasionantes de la historia de España.

La programación

El evento tendrá lugar los días **19 y 20 de mayo** en la **Maison International de Rennes** (7, quai Châteaubriand).

El viernes 19 tendremos el gusto de contar con **Marcos Molina**, profesor en el CCER, que dará una conferencia sobre el contexto histórico y cultural del Siglo de Oro. Justo después, el grupo de teatro del CCER interpretará la obra "**Quevediana"**, una adaptación muy personal de la vida del escritor **Francisco de Quevedo**.

El sábado 20 contaremos con la presencia de la asociación "**El Zaguán"** de Perpignan, inaugurando este año los intercambios culturales con otras organizaciones culturales españolas en Francia. Interpretarán una selección de poesías del Siglo de Oro.

Posteriormente, tendrá lugar la segunda representación de **"Quevediana".**

Por último, nos dirigiremos al Bar **La Clara**, donde celebraremos el final de este evento de una manera muy española, tomando cañas y tapas entre amigos.

VOYAGE "DU CHILI À L'ESPAGNE"

Février 2017 aura été pour moi l'opportunité de faire un beau voyage au Chili. Ce pays si lointain et pourtant proche de nous, Rennes comptant de nombreux Chiliens, qu'ils soient ici pour quelques mois, ou installés pour de bon parmi nous. Ayant la chance d'en connaitre quelques-uns, j'ai répondu à leur invitation d'aller visiter leur pays.

Au-delà de parler espagnol, mettant ainsi en pratique les cours théoriques que je suis au Centre Culturel Espagnol, le Chili, c'est :

- se retrouver face aux éléments que sont le vent et la mer, tout en bas au détroit de Magellan,
- se balader dans les cerros de Valparaiso en empruntant les vieux funiculaires âgés de plus de 100 ans,
- arpenter les rues de Santiago surnommée Santiasko (Asko signifiant berk/dégoutant) sous sa chaleur et son smog (voile de pollution) bien présent,
- goûter son excellente gastronomie : empanadas, cazuela, pastel de choclo, humitas... Jamais je n'ai mangé autant de maïs en si peu de temps ! Miam-Miam !
- et à défaut de vivre un véritable tremblement de terre (ouf !!), j'ai bien sûr bu le fameux Terremoto, avec modération bien entendu ☺

Avant de partir, je me suis renseignée sur la culture, l'histoire, et la littérature que je connaissais très peu. Littérature riche, notamment en poésie car le Chili compte deux prix Nobel reconnaissant le talent de deux grands poètes : Gabriela Mistral (1945) et Pablo Neruda (1971).

Concernant ce dernier, j'avoue, je ne le connaissais qu'à travers les noms de rues, arrêt de tramway… Ainsi, il était temps que je me renseigne à son sujet : direction Les Champs Libres, ou j'ai pris tous les livres qui parlaient de lui ☺ et je suis même allée au cinéma voir le film "Neruda", que je vous conseille.

A travers ses lignes, je souhaite souligner, partager, peut-être vous faire connaître une action que Pablo Neruda a réalisée et qui m'a fait "penser au Centre Culturel Espagnol et à certains de ses membres".

Grace à la lecture de livres et en écoutant les audioguides lors des visites de ses 3 maisons

(La Chascona à Santiago, La Isla Negra sur la côte, et La Sebastiana à Valparaiso) j'ai appris que Neruda, quand il était consul pour l'immigration espagnole à Paris en 1939, s'est impliqué dans la lutte contre la dictature espagnole. Ainsi, il a fait affréter un bateau nommé "Winnipeg", grâce auquel plus de 2000 espagnols réfugiés en France (liste de réfugiés qui aurait été faite par Neruda, faisant l'objet de discussions et reproches dû à la sélection des réfugiés) ont embarqué sur ce cargo et quitté la France.

Navegan Hacia Chile 2.100 Refugiados

Ya Partió el Winnipeg

ES EL BARCO DE LA SOLIDARIDAD AMERICANA

España DEMOCRATICA

Frugoni Pugnará en la Cámara por la Entrada al País de 5 Mil Refugiados

TIENEN DERECHO A REHACER SUS VIDAS CON EL TRABAJO

Ces derniers ont ainsi pu fuir la dictature de Franco et partir pour une nouvelle vie en Amérique Latine. Après un mois de traversée, ils débarquèrent à Valparaiso. Malheureusement, nous connaissons la suite, cette liberté retrouvée au Chili sera à son tour en septembre 1973 étouffée, ballonnée durant presque 2 décennies. Pablo Neruda, très malade mourra d'ailleurs quelques jours après le coup d'état de Pinochet. Et, ces Espagnols partis en quittant familles et amis revivront une dictature. Certains résisteront, certains ne survivront pas, certains fuiront à nouveau pour encore recommencer une nouvelle vie…

Voilà, c'est cet épisode de sa vie dont il aurait dit dans ses mémoires, qu'il s'en souviendrait, comme de "la plus noble mission qu'il a accomplie dans sa vie" dont je voulais vous faire part, car comme je le disais, il m'a fait penser au Centre Culturel Espagnol, et à certaines personnes qui en sont membres et qui ont dû également fuir la dictature de Franco.

Si vous ne connaissez pas le Chili, je vous invite à y aller, car c'est un pays magnifique, des superbes paysages et des gens accueillants et sympathiques. Je n'ai pas pu quitter le sol chilien sans apprendre leur hymne, dont ils sont fiers et qu'ils aiment chanter pour toutes occasions :

C-H-I : Chi / L-E : LE

CHI CHI CHI - LE LE LE

VIVA CHILE !

Magalie Nerrou

EVENEMENT

Le premier de Carla et Laurent (pour ceux qui ne le sauraient pas elle s'occupe de la bibliothèque)

Permanence et Bibliothèque
au Centre Culturel Espagnol de Rennes

Mercredi de 16h30 –17h30
(hors vacances scolaires)

Permanences

Vice-Consulat : JP Sánchez
1er vendredi de chaque mois à la MIR
7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes
de 14h à 16heures
Si urgence tel : 06 07 87 11 40

31 boulevard du Portugal 35200 Rennes
☏ 09 51 09 81 63
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com